

338

MARS
AVRIL
2011

ACTION
Armes & Tir

ACTION

Armes & Tir

Le magazine de tous les tireurs et de toutes les armes

RUGER SR9

calibre 9 mm Para.



Poudre noire
**Optimisation
du Colt 1860 Army**

Armes réglementaires
**Tir aux armes
de police
en 8 mm 92**

Réplique poudre noire
**Un pistolet
de Gendarmerie
modèle An IX**

Tir réduit
**Le système *Indoor
Shooting Experience***

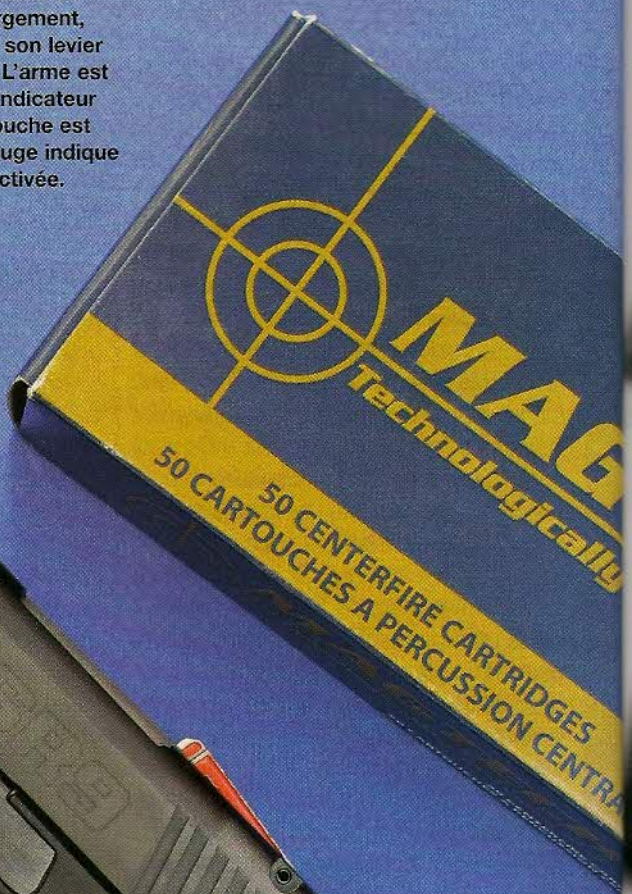
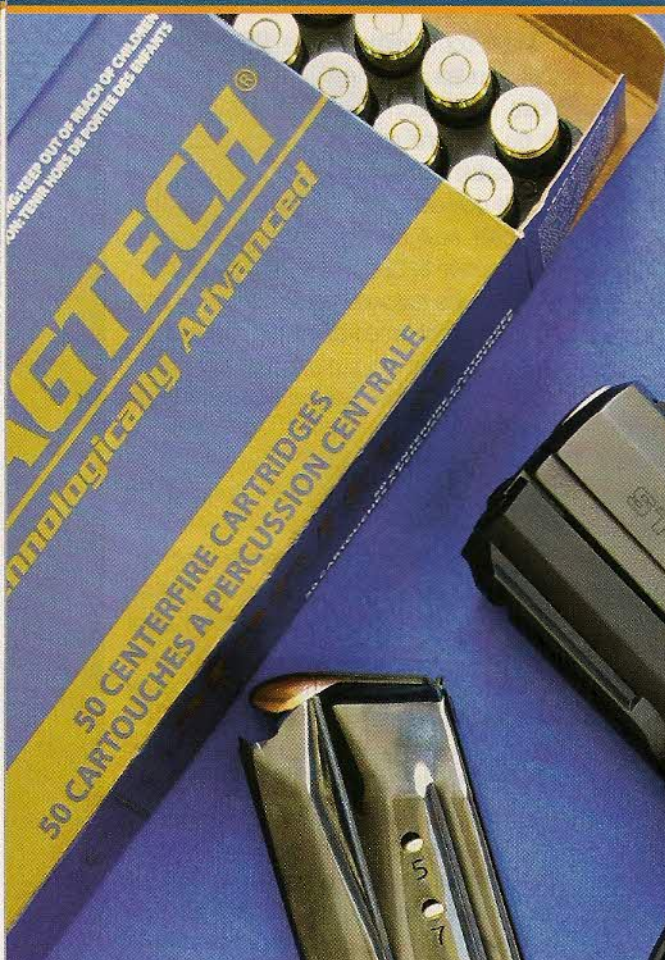
Couteaux
**Meyerco modèles
tactiques**

FRANCE 6,50 € - BELGIQUE 7,20 € - SUISSE 13,00 FS - CANADA 9,75 \$C - DOM 6,90 €

L 11483 - 338 - F: 6,50 € - RD



Sur le plan ergonomique, le modèle SR9 se démarque de la concurrence par la bonne lisibilité de son indicateur de chargement, de même que celle de son levier de sûreté ambidextre. L'arme est ici prête à faire feu : l'indicateur témoigne qu'une cartouche est chargée et le trait rouge indique que la sûreté est désactivée.



Ruger « SR9 »

calibre 9 mm Parabellum



L'arme est ici rendue inerte : aucune cartouche n'est chargée (indicateur de chargement non visible) et la sûreté est activée (trait rouge caché par le levier ambidextre). On notera la présence d'un poussoir de déverrouillage du chargeur ambidextre.

Il nous a fallu être très patients pour voir apparaître dans notre pays le nouveau pistolet semi-automatique modèle SR9 lancé par Ruger en 2007. Plébiscité outre-Atlantique pour ses qualités d'arme de service, ce dernier va-t-il également conquérir les tireurs sportifs ? Rien n'est moins sûr...

Pour éviter les redites, nous ne reviendrons pas sur l'historique de la firme Ruger, ni sur les modernes procédés de fabrication qui ont fait son succès. Nous avons développé tout cela à l'occasion du banc d'essai du revolver modèle New Vaquero et nous invitons le

lecteur à s'y reporter (voir *Action Armes & Tir* n° 317 de février 2008). Rappelons simplement que cette firme américaine a su s'imposer comme un fabricant majeur dans le domaine des revolvers, que ces derniers soient destinés aux loisirs, au tir sportif, à la chasse (aux USA), à la défense

ou à l'armement des forces de l'ordre. Elle est également très présente dans le domaine des armes d'épaule, avec de nombreux modèles de carabines de petit et gros calibre.

En ce qui concerne les pistolets semi-automatiques, on ne peut bien sûr pas faire abstraction de son indémodable modèle de

Chaque pistolet est livré, dans une mallette en matière plastique, avec deux chargeurs, une chargette, un cadenas à clé et un guide utilisateur. La douille tirée au banc d'épreuve du fabricant est également fournie.

| Fiche technique | |
|---|--|
| Modèle | SR9 |
| Fabricant | Sturm, Ruger & Co. (USA) (www.ruger.com) |
| Importateur | Humbert OTTS à Veauche 42340 (www.humbert.com) |
| Capacité | 9 mm Parabellum |
| Capacité | 17 coups + 1 |
| Matériau de carcasse | polymère |
| Longueur totale | 193 mm |
| Hauteur | 142 mm |
| Largeur hors-tout | 32 mm |
| Poids à vide | 0,751 kg |
| Longueur du canon | 105 mm (4 pouces) |
| Nombre de rayures | 6 à droite |
| Pas des rayures | 10 pouces (254 mm) |
| Longueur ligne de mire | 151 mm |
| Hausse | dérivable/réglable en site |
| Guidon | dérivable |
| Platine | à percuteur demi-armé |
| Poids du départ | 3,900 kg |
| Législation | 1 ^{re} catégorie achat et détention soumis à autorisation préfectorale |
| Prix indicatif | 751,00 € relevé en décembre 2010 à l'armurerie FMR, 3 rue Michelet à Pantin 93500 |
| <i>Remarque : ces données techniques ont été relevées par nos soins sur l'arme qui était à notre disposition. Elles peuvent donc éventuellement différer de celles annoncées par le constructeur.</i> | |

calibre .22 Long Rifle aux allures de P-08. Lancé dès la création de la firme, en 1949, il connaîtra des améliorations (mineures) pour devenir tour à tour Mark II, puis Mark III. Ce pistolet, qui constitue aujourd'hui encore l'une des meilleures armes de sa catégorie, est toujours en production. Mis à part cette exception, il n'est pas exagéré de dire que les pistolets semi-automatiques mis au point par Ruger n'ont jamais été véritablement couronnés de succès. Jamais, en tout cas, dans le domaine qui nous intéresse tout particulièrement, c'est-à-dire le tir sportif. Vous voyez beaucoup de pistolets Ruger sur le pas de tir de votre club préféré ? J'imagine que non ! Il y a bien sûr une raison à cela. Disons, pour être diplomate, qu'aucun d'entre eux n'offrirait réellement la précision en cible qu'un tireur exigeant réclame.

Aussi étions-nous curieuse de tester le tout nouveau modèle SR9, lequel se démarque



radicalement de ses aînés, afin de vérifier si des progrès avaient été réalisés sur ce point. Le SR9 va-t-il permettre à Ruger de figurer en bonne place sur nos podiums ou, plus simplement, d'équiper les adeptes du tir de loisir ? Vous trouverez la réponse quelques lignes plus loin...

**SUPERFLU :
LA CEINTURE ET LES BRETelles**

Chaque pistolet est livré, dans une mallette en matière plastique (sans charnières,

ce qui n'est pas un gage de fiabilité), avec deux chargeurs, une chargette (outil d'aide au remplissage du chargeur), un cadenas à clé et un guide utilisateur. La douille tirée au banc d'épreuve du fabricant est également fournie. Est-ce bien utile ? Nous aurions préféré une cible test. Chambré en calibre 9 mm Parabellum (9 x 19), ce pistolet fonctionne en mode semi-automatique sur le principe de la culasse calée et du court recul du canon. Le verrouillage de ce dernier est assuré par l'épaule du tonnerre,

qui prend appui sur les bords de la fenêtre d'éjection. Le déverrouillage est obtenu, au moment du recul, au moyen d'un pan incliné. Il ne possède pas de chien, mais un percuteur lancé, situé dans la culasse. Sa platine est de type à percuteur demi-armé, autrement dit, elle est directement copiée sur celle du Glock. On retrouve d'ailleurs sur le Ruger, au centre de la queue de détente, la fameuse pédale de sécurité qui a largement contribué à l'originalité et au succès du pistolet autrichien, avant que ce système ne soit adopté par divers autres fabricants.

Vraisemblablement, la présence de cette sécurité de détente n'a toutefois pas convaincu la firme américaine d'abandonner la sûreté. Tant il est vrai qu'avec une ceinture et des bretelles, on est sûr de ne pas perdre son pantalon ! Cette sûreté, placée à l'arrière de la carcasse, peut être activée au moyen d'un levier ambidextre. Bien que nous ne soyons pas, à priori, favorable à ce système que la sécurité de détente rend superflu, nous devons admettre que la sûreté du SR9 est discrète, peu proéminente et qu'elle bénéficie d'une bonne lisibilité. Ceci grâce à un gros trait rouge, caché par le levier quand la sûreté est enclenchée et qui apparaît, de chaque côté de la culasse, quand elle est désactivée afin d'indiquer que l'arme est prête à faire feu. Bien entendu, la sûreté ne peut être enclenchée si le mécanisme n'est pas préalablement armé (percuteur à demi armé et queue de détente en position avancée). Cet armement s'effectue automatiquement quand on chambre la première cartouche.



On remarque que le guidon, large et droit, usiné avec précision, est installé à queue d'aronde à l'extrémité de la culasse à glissière.



La robuste hausse de type combat, réalisée avec la même rigueur que le guidon, comporte une partie centrale autorisant le réglage en site.



Le réglage en site s'effectue directement, au moyen d'un tournevis, tandis que le pré-réglage en azimut nécessite le déplacement latéral du pied de hausse, après avoir desserré la vis qui en assure le blocage.



Avec son marquage ostentatoire et ses flancs peints en rouge, le témoin de chargement du SR9 est un modèle de lisibilité.



Le démontage sommaire s'effectue au moyen d'une clé transversale dont on chasse l'axe du côté droit vers le côté gauche de la carcasse. La large tête plate dont il est doté facilite grandement sa préhension.



La queue de détente comporte en son centre une pédale de sécurité qui en assure mécaniquement le blocage tant qu'elle n'est pas effacée par l'index du tireur.

**BON CHOIX :
LES CHARGEURS MEC-GAR**

Le SR9 bénéficie d'une esthétique plus élégante que celle de ses prédécesseurs. Les leviers sont peu proéminents et les parties saillantes de la culasse ont été soigneusement arrondies, ceci afin d'éviter tout risque d'accrochage au dégainé et de faciliter la remise de l'arme dans son holster. La présence d'un bouton-poussoir de déverrouillage du chargeur ambidextre, en lieu et place de l'habituel bouton-poussoir isolé et pas toujours réversible, constitue l'une des caractéristiques remarquables de ce pistolet.

L'alimentation est assurée par un chargeur de dix-sept coups, dans lequel les cartouches sont emmagasinées sur deux piles imbriquées et chaque pistolet est livré avec deux chargeurs. Ces derniers se composent d'un corps en tôle emboutie, d'un élévateur, d'un fonds et d'un talon en poly-



L'éjecteur est articulé, afin de pouvoir être abaissé manuellement au moment du démontage de l'arme. Il convient de ne pas oublier de le relever au moment du remontage !



mère. Leur remplissage, de la 4^e à la 17^e cartouche, est visualisable au travers de trous numérotés, répartis sur l'une et l'autre face. Ces chargeurs portent le nom de leur fabricant, la firme italienne Mec-Gar (contraction de Meccanica Gardone). Fondée en 1965 par Edoardo Racheli, cette entreprise est spécialisée dans la fabrication de chargeurs en tôle emboutie. Elle dispose de deux usines, implantées dans les villes de Gardone Val Trompia et Gussago, toutes deux situées dans la province de Brescia, en Lombardie. Par la qualité et la précision de ses réalisations, ce fabricant transalpin a aujourd'hui acquis une renommée internationale et on ne compte plus les pistolets semi-automatiques (au rang desquels figure le Beretta M9/92F de l'US Army) qui fonctionnent au moyen de chargeurs portant sa marque.

Le SR9 est doté d'un témoin de chargement qui apparaît, dans la partie supé-

rieure de la culasse, pour indiquer qu'une cartouche est chargée. Cet indicateur est semblable, dans sa conception, à celui qui équipe le SIG SP-2022, mais il bénéficie d'une lisibilité accrue en raison de ses grandes dimensions. Il renseigne à la fois de manière tactile (de nuit) et visuelle (grâce à ses flancs peints en rouge). A noter également l'inscription « LOADED WHEN UP » (chargé quand placé en position haute), profondément gravée dans le métal en lettres majuscules à l'intention, sans doute, des étourdis !

TROMPEUR : LE BRONZAGE DE SA CULASSE

Sa construction fait appel à une moderne

carcasse moulée en polymère, en l'occurrence du nylon renforcé par de la fibre de verre, sur laquelle coulisse une robuste culasse réalisée en acier inoxydable. Cette dernière bénéficie d'une finition noire satinée, plus discrète qu'un simple polissage. Ce bronzage pouvant faire logiquement penser que cette culasse est en acier au carbone, l'inscription « STAINLESS » a été gravée en grandes lettres majuscules sur son flanc gauche. Le canon, le guidon, le pied de hausse, le levier arrêteur de culasse,



L'ergonomie modulable de la poignée est réalisée, de façon extrêmement simple et ingénieuse, au moyen d'un dos réversible : une face plate, l'autre étant bombée. La dépose du dos s'effectue en chassant la goupille transversale (l'entretoise sert à l'accrochage éventuel d'une dragonne).



Le démontage sommaire fait apparaître une arme dont l'architecture n'est guère éloignée de celle du Glock et un chargeur en tôle emboutie réalisé par une firme italienne Mec-Gar.

| Mesures de vitesse | | | | | | |
|---|-----------------|-----------------------|------------------|-------------------------|------------------|--|
| Température : + 18 degrés Celsius. Mesures effectuées à 2,5 m de la bouche du canon. | | | | | | |
| Munitions | Poids balle (g) | Vitesse moyenne (m/s) | Écart type (m/s) | Énergie cinétique (kgm) | Facteur I.P.S.C. | |
| Manufacturées | | | | | | |
| Fiocchi 115 grains FMJ (Italie) | 7,45 | 329 | 7 | 41,1 | 124 | |
| Magtech 124 grains FMC #9B (Brésil) | 8,04 | 315 | 4 | 40,6 | 128 | |
| Men QD-1 89 grains (Allemagne) | 5,77 | 436 | 8 | 55,9 | 127 | |
| Men 124 grains FMJ (Allemagne) | 8,04 | 310 | 6 | 39,4 | 126 | |
| Sellier & Bellot (Tchéquie) 124 grains FMJ | 8,04 | 309 | 5 | 39,1 | 126 | |
| Speer Gold Dot Law Enforcement (USA) 124 grains GDHP #536-8 | 8,04 | 343 | 7 | 48,2 | 140 | |
| Wolf 115 grains FMJ (Russie) | 7,45 | 353 | 5 | 42,1 | 126 | |
| Rechargées | | | | | | |
| Ares 125 grains RN peinture epoxy (LC = 28,7 mm) 0,35 g Ba9 | 8,10 | 357 | 5 | 52,6 | 146 | |
| Ares 125 grains tronconique peinture epoxy (LC = 28,7 mm) 0,50 g N105 0,35 g Ba9 0,52 g Sp2 | 8,10 | 352 | 2 | 51,2 | 144 | |
| | 8,10 | 356 | 2 | 52,3 | 146 | |
| | 8,10 | 395 | 4 | 64,4 | 162 | |
| Fiocchi 123 grains FMJ #61902000 (LC = 29,2 mm) 0,20 g Ba10 0,52 g Sp2 | 7,97 | 274 | 2 | 30,5 | 111 | |
| | 7,97 | 341 | 7 | 47,3 | 138 | |
| Norma 115 grains SJHP #69021 (LC = 27,6 mm) 0,58 g Sp2 | 7,45 | 395 | 5 | 59,3 | 149 | |
| Sellier & Bellot 140 grains FMJ-FN #103095 (LC = 28,0 mm) 0,45 g Sp2 | 9,07 | 323 | 8 | 48,3 | 148 | |
| Speer Gold Dot 115 grains HP #3994 (LC = 28,4 mm) 0,58 g Sp2 | 7,45 | 383 | 6 | 55,7 | 144 | |
| Speer Gold Dot 124 grains HP #3998 (LC = 28,2 mm) 0,52 g Sp2 | 8,04 | 348 | 7 | 49,6 | 142 | |

les leviers de la sûreté ambidextre, l'indicateur de chargement et la clé de démontage sont en acier. La carcasse, les deux poussoirs de déverrouillage du chargeur, la détente et sa pédale de sécurité, la tige-guide du ressort récupérateur, l'élévateur, le fond et le talon du chargeur sont en

polymère. Le poids total de l'arme, qui est de 751 grammes, se décompose ainsi : 456 g pour les parties mobiles, comprenant la culasse (350 g) et le canon ; 295 g pour les parties fixes, comprenant la carcasse (188 g), le chargeur, la clé de démontage et l'ensemble récupérateur. Ce dernier, directement inspiré du Glock, se compose d'un ressort hélicoïdal plat, prisonnier d'une tige-guide en polymère.

Cette carcasse en polymère reçoit, comme il se doit sur une arme de combat

moderne digne de ce nom, deux rails moulés dans sa partie antérieure pour permettre la fixation d'accessoires tels que lampe torche ou désignateur laser. Ces rails, qui présentent un écartement d'environ 21 mm, sont au standard américain Weaver, lequel diffère uniquement du standard américain Picatinny par la largeur et l'espacement des rainures transversales destinées à assurer le blocage anti-recul des fixations. Aussi convient-il d'être attentif : les accessoires prévus pour être fixés sur un rail Picatinny ne sont pas toujours adaptables sur un rail Weaver. La carcasse reçoit des renforts intérieurs en acier. Ceux qui assurent le guidage de la glissière présentent une longueur de 15 mm à l'avant et 4 mm à l'arrière.

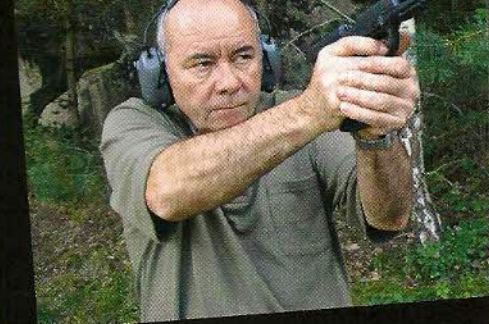
**INGÉNIEUX :
LE DOS DE POIGNÉE RÉVERSIBLE**

L'ergonomie modulable de la poignée est réalisée, de façon extrêmement simple et ingénieuse, au moyen d'un dos réversible en néoprène comportant deux faces rainurées. L'une est plate, l'autre bombée. La dépose du dos s'effectue en le faisant coulisser vers le bas, après avoir chassé la goupille transversale qui en assure le blocage. Cette goupille, qui est située au niveau du talon de la poignée, emprisonne une petite entretoise destinée à l'accrochage optionnel d'une dragonne. Correctement maintenue par simple frottement, grâce à l'élasticité du néoprène, cette goupille peut être aisément chassée à l'aide de n'importe quel outil improvisé. Ce système modulable présente l'avantage de pouvoir être modifié à tout moment, puisqu'il ne réclame pas la conservation d'accessoires que bon nombre d'utilisateurs s'empressent de perdre ou d'égarer. En contrepartie, il procure bien évidemment une modularité limitée, en comparaison de la concurrence qui offre généralement le choix entre trois dos interchangeables.

La prise de visée est confiée à deux robustes éléments en acier montés à queue d'aronde aux deux extrémités de la culasse à glissière. La hausse, de type combat, adopte un profil très incliné et le guidon est arrondi dans sa partie antérieure, ceci pour de ne pas risquer accrocher les vêtements. Nous remarquerons tout de même que ces éléments de visée sont relativement hauts, la raison en étant sans doute la présence de l'indicateur de chargement. La hausse dispose d'une partie centrale pivotante autorisant une modification de son réglage en site (ou élévation, si vous préférez), au moyen d'un tournevis. Une éventuelle correction du pré-réglage en azimut (que



Cette arme, qui bénéficie d'une excellente fiabilité, procure une très bonne prise en main.



vous pouvez également nommer dérive) nécessite le déplacement latéral du pied de hausse, après avoir desserré la vis qui en assure le blocage. Cette vis, profondément encastrée, est signalée par un encadré portant la mention « windage lock screw ». Elle se desserre à l'aide d'une clé hexagonale américaine de 5/64 pouce qui, fort heureusement, fait partie des rares exceptions puisqu'elle est interchangeable avec une clé hexagonale métrique de 2 mm.

EPOUVANTABLE : LA DURETÉ DU DÉPART

Sur le terrain, l'agrément d'utilisation n'est pas la qualité première de ce pistolet. Le ressort du chargeur est ferme, ce qui ne

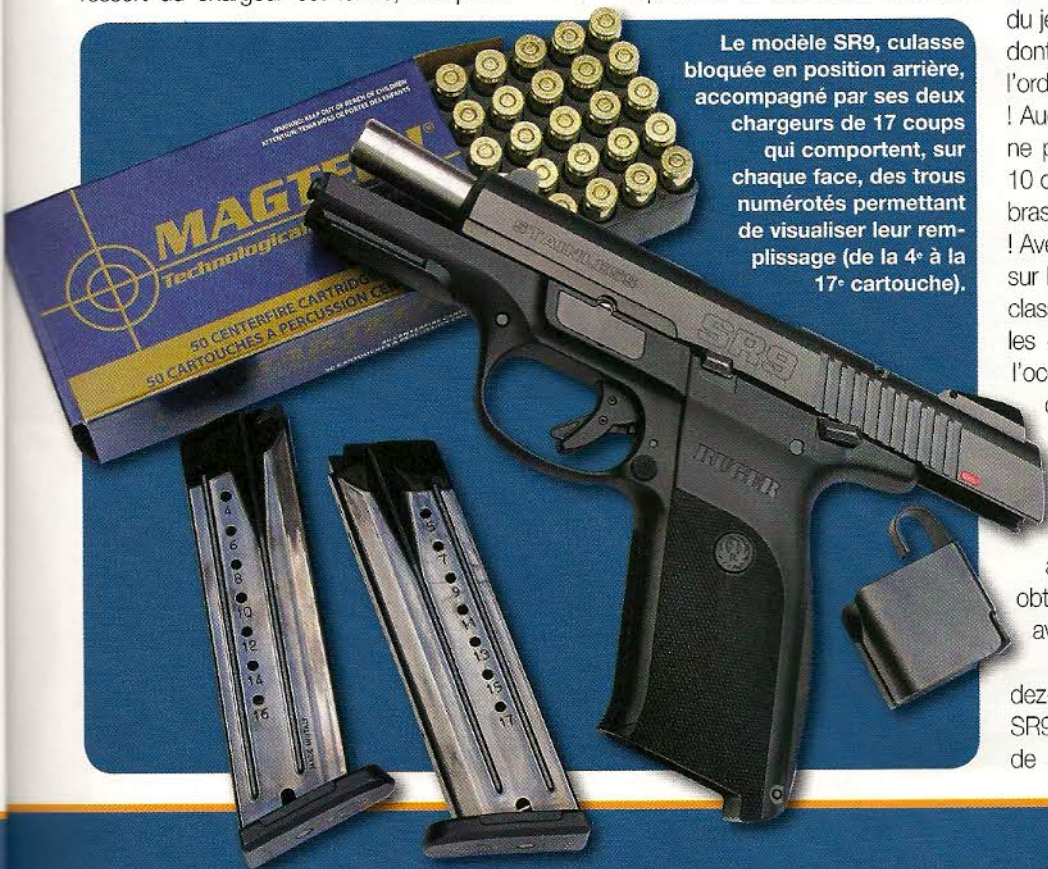
facilite pas l'introduction des cartouches et justifie la présence de la chargeur fournie en également particulièrement ferme et l'arrêt de culasse se révèle beaucoup trop dur à manœuvrer, d'autant plus qu'il offre peu de prise. Du coup, nous prenons vite l'habitude, avec cette arme, de libérer la culasse en la tirant vers l'arrière avant de la relâcher. Enfin, si la platine du SR9 est globalement semblable à celle du G17, il n'en reste pas moins vrai que sa détente, qui gratte énormément et dont le poids de départ atteint presque quatre kilos, est beaucoup trop dure à notre goût (de tireur sportif). Pour ma part, j'avais l'extrémité de l'index endolori à la fin des tests de précision, autrement dit après le tir consécutif d'environ

deux cents cartouches de divers fabricants. Les éléments de visée ne sont pas non plus ceux d'une arme de match. La visière (partie réglable de la hausse) est étroite (10 mm) et son sommet est arrondi. Le cran de mire carré, large de 3,5 mm, laisse beaucoup de jour de chaque côté du guidon, épais de 3,3 mm, ce qui favorise la rapidité du tir, mais pas sa précision.

L'utilisation d'un appui de type Bench Rest, pour nos tests de précision à 25 mètres, nous permet de ne pas être pénalisés (ou très peu) par la dureté de la détente. Malgré cela, les résultats sont assez médiocres, comme vous pouvez le constater à la lecture du tableau et en observant les photos des (meilleures) cibles. Les MEN QD-1, à balle de 89 grains, tirent leur épingle du jeu, mais ces munitions exceptionnelles, dont l'utilisation est réservée aux forces de l'ordre, font habituellement beaucoup mieux ! Aucun de nos groupements de dix coups ne parvient à s'inscrire dans un cercle de 10 cm (correspondant au 9 de la C50) et, à bras franc, tenir le 8 sera déjà un challenge ! Avec un écart extrême moyen de 173 mm sur les 17 groupements réalisés, le SR9 se classe en 58ème position sur les 65 modèles de même calibre que nous avons eu l'occasion de tester au cours de nos bancs d'essai. Pour une arme de service, ce n'est nullement catastrophique, les anciens modèles réglementaires Colt 1911-A1 et Walther P-38 ne font pas mieux ! En revanche, c'est à notre avis réhivatoire pour un tireur sportif, qui obtiendra une précision autrement meilleure avec n'importe quel G-17 ou CZ-75.

En contrepartie, la fiabilité est au rendez-vous puisque le fonctionnement du SR9 s'est révélé irréprochable tout au long de notre banc d'essai. Seule exception,

Le modèle SR9, culasse bloquée en position arrière, accompagné par ses deux chargeurs de 17 coups qui comportent, sur chaque face, des trous numérotés permettant de visualiser leur remplissage (de la 4^e à la 17^e cartouche).





vraisemblablement due à la fermeté du ressort récupérateur, nos cartouches volontairement sous-chargées (balle de 123 grains poussée par 0,20 g de Ba 10) provoquent des incidents de tir quasi systématiques, soit par blocage de la culasse sur la douille vide (stove pipe), soit par le non chambrage de la cartouche suivante.

PARTICULIER : SON DÉMONTAGE SOMMAIRE

Le démontage sommaire s'effectue au

moyen d'une clé transversale, dont on chasse l'axe du côté droit vers le côté gauche de la carcasse. Dans les grandes lignes, ce système s'apparente à celui employé par un grand nombre d'autres pistolets comme, par exemple, le CZ-75. A la différence près que ce n'est pas ici l'arrêt de culasse qui fait office de clef de démontage, mais un axe dédié. Cet axe peut être extrait dès lors que la culasse est bloquée en position ouverte, ce qui est plus pratique que d'avoir à la maintenir légèrement reculée, en veillant

à bien aligner deux points (ou deux traits) de repérage ! De plus, la large tête plate dont cet axe est doté facilite grandement sa préhension et minimise le risque de la perte ou de l'égarer durant le nettoyage de l'arme.

TIR SPORTIF : MÊME PAS EN RÊVE !

Force est de constater, à l'issue de ce banc d'essai, que les choses n'ont pas beaucoup évolué dans le domaine qui nous intéresse, c'est-à-dire la précision pure à la distance de 25 mètres. De plus, nous constatons une fermeté des commandes, alors que nous avons apprécié leur douceur sur son prédécesseur (modèle P-89). Ce nouveau Ruger apporte certes une remarquable évolution puisqu'il est plus léger, grâce à sa carcasse en polymère et qu'il bénéficie d'une platine à percuteur semi-armé lui permettant d'être à tout moment instantanément opérationnel (à condition bien sûr de ne pas utiliser sa sûreté). Sa remarquable fiabilité et son prix de vente des plus raisonnables (surtout aux USA) en font une excellente arme de service, mais les tireurs sportifs n'y trouveront pas leur compte. En ce qui concerne les clubs de tir, nous pouvons prédire que les pistolets Ruger de gros calibre vont continuer de briller... par leur absence !

| Mesures de précision | | | |
|---|-----|-----|-----|
| Distance de tir : 25 mètres. Groupements de 10 coups effectués sur cible C 50. H = hauteur du groupement. L = largeur du groupement. E = écart extrême (mesure, centre à centre, de la distance entre les deux impacts les plus éloignés). Toutes ces mesures sont exprimées en millimètres. | | | |
| Munitions | H | L | E |
| Fiocchi 115 gr FMJ | 264 | 177 | 303 |
| Magtech 124 gr FMC | 97 | 122 | 143 |
| Men QD-1 89 gr Ballistic Tip | 88 | 76 | 110 |
| Men 124 gr FMJ | 193 | 142 | 213 |
| Sellier & Bellot 124 gr FMJ | 159 | 158 | 210 |
| Speer Gold Dot LE 124 gr HP | 162 | 60 | 162 |
| Wolf 115 gr FMJ | 126 | 125 | 150 |
| Ares 125 gr RN/0,35 g Ba9 | 233 | 245 | 270 |
| Ares 125 gr tronconique/0,50 g N105 | 109 | 136 | 138 |
| Ares 125 gr tronconique/0,35 g Ba9 | 158 | 148 | 158 |
| Ares 125 gr tronconique/0,52 g Sp2 | 92 | 89 | 120 |
| Fiocchi 123 gr FMJ/0,20 g Ba10 | 256 | 186 | 298 |
| Fiocchi 123 gr FMJ/0,52 g Sp2 | 110 | 148 | 163 |
| Norma 115 gr SJHP/0,58 g Sp2 | 60 | 110 | 125 |
| Sellier & Bellot 140 gr FMJ-FN/0,45 g Sp2 | 46 | 134 | 142 |
| Speer Gold Dot 115 gr/0,58 g Sp2 | 131 | 62 | 133 |
| Speer Gold Dot 124 gr/0,52 g Sp2 | 94 | 104 | 109 |

à la maintenir légèrement reculée, en veillant à bien aligner deux points (ou deux traits) de repérage ! De plus, la large tête plate dont cet axe est doté facilite grandement sa préhension et minimise le risque de la perte ou de l'égarer durant le nettoyage de l'arme.

Contrairement à celle du Glock, la détente du SR9 ne doit pas être désarmée au moment du démontage. Il convient au contraire de la laisser armée (queue de détente en position avancée). Après avoir verrouillé la culasse en position arrière, déposé le chargeur et chassé la clé de démontage, il est nécessaire de s'intéresser à l'éjecteur. Etre équipé d'un éjecteur articulé, qu'il faut abaisser manuellement au moment du démontage, fait en effet partie des singularités du Ruger. Je ne sais pas pour

TEXTE ET PHOTOS : JEAN GILLET ET MICHEL BOTTREAU